

## AVANT-PROPOS

*Olivier Maillard*

« Dans un monde globalisé et numérique, l'ESDES prépare les étudiants et les professionnels, par l'Éducation et la Recherche, à créer durablement de la valeur, afin de favoriser l'émergence d'une économie responsable ». Cette mission dont s'est dotée l'ESDES en 2015 au moment d'écrire son Plan Stratégique « Vision 2020 » est l'héritière de la raison d'être qui a dicté la création de l'École en 1987 : changer le monde en changeant les comportements.

L'ESDES contribue depuis 30 ans à enrichir le savoir en matière de sciences de gestion mais aussi à améliorer les outils de management utilisés dans les organisations. L'ouvrage collectif dirigé par Christian Le Bas et Sylvaine Mercuri Chapuis est le résultat de plus de 30 ans de réflexions et de travaux des enseignants-chercheurs de l'ESDES. Il atteste de la diversité et de la richesse des travaux menés ainsi que de la tradition dans laquelle ces derniers se sont inscrits.

L'ESDES s'est aussi dotée d'un projet pédagogique singulier, que rappelle de manière très pertinente Patricia David, dans le premier chapitre de cet ouvrage : faire grandir nos étudiants en les « frottant » aux enseignements de la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE).

Depuis 2018, le curriculum s'est enrichi de nombreuses *Master Class* permettant aux enseignants-chercheurs de l'École de partager avec nos étudiants leurs recherches récentes en matière de RSE. Et partant d'inciter ces derniers à orienter leur mémoire de recherche appliquée vers des thématiques dans lesquelles leurs enseignants sont des experts.

L'École a également depuis 2018 favorisé l'hybridation de ses cursus. Ainsi, propose-t-elle à nos étudiants de Master de suivre une spécialisation « *Law and Management* » créée avec la faculté de Droit de l'UCLy ou bien la spécialisation « Management Éthique des Innovations Biotechnologiques » avec l'ESTBB de l'UCLy. Plus récemment, l'ESDES et la Faculté de Philosophie ont lancé une spécialisation conjointe de Master « Management, Sciences Humaines et Innovation ». L'idée de ces programmes est de favoriser la pluridisciplinarité, de permettre aux étudiants de se doter d'un double regard (celui du juriste-manager, du biologiste-manager ou du philosophe-manager), seul à même de rendre le discernement possible ainsi que la prise de recul. Autant d'attributs nécessaires à un exercice responsable du management.

Enfin, depuis 2018, chaque étudiant est tenu de réaliser une mission humanitaire, sociale et citoyenne (appelée *Solicity*). D'une durée de 2 mois minimum, bénévole, cette mission est l'occasion pour chaque étudiant de se confronter à des populations défavorisées, de donner du temps, de développer l'écoute et l'humilité dont chaque manager doit être pourvu.

Le projet de l'ESDES s'est affiné au cours du temps. Les démarches d'accréditation ont été des marqueurs importants. La demande d'habilitation à conférer le Grade de Master (obtenu en 2006 et régulièrement renouvelé) a été l'occasion de formuler pour la première fois le projet de l'ESDES et de le soumettre à nos parties prenantes. Les démarches d'accréditation internationale menées depuis 2017 (EPAS de l'EFMD pour le Programme Grande École et AACSB pour l'Institution dans son ensemble) nous poussent à régulièrement repréciser la cohérence stratégique entre la Mission de l'École, sa Vision et les Valeurs qui sont les siennes. Plus particulièrement, l'analyse de l'impact de l'École (au cœur à la fois d'AACSB et d'EPAS) sur les parties prenantes nous contraint à mieux travailler la singularité et l'efficacité de notre modèle. Nos instances d'accréditation reconnaissent que l'ESDES occupe une place à part.

J'espère que la lecture de cet ouvrage vous en convaincra.

# INTRODUCTION

*Christian Le Bas et Sylvaine Mercuri Chapuis*

Ce livre traite de la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) et de la façon dont elle a été pensée, comprise et enseignée à l'ESDES. Il donne en premier lieu à lire l'histoire de l'appréhension de la RSE par les enseignants-chercheurs de l'ESDES. Il retrace ainsi comment elle a irrigué les enseignements et la formation de futurs cadres et managers. Il fournit ensuite une idée de comment les enseignants de l'ESDES s'en sont saisis et ont fait progresser la connaissance et la recherche académique sur la RSE.

Cet ouvrage est donc représentatif de l'implication de l'ESDES dans la réflexion sur la RSE. Il est le fruit d'un travail coordonné conjointement par Christian Le Bas et Sylvaine Mercuri Chapuis sur une idée originelle de la direction de l'école. Nous remercions sincèrement Anne Deshors pour son aide quant à la finalisation du manuscrit. Il rassemble onze chapitres qui suivent pour la plupart un format académique<sup>1</sup> et permettent d'appréhender la RSE au travers des relations sociales et stratégiques.

Dans le chapitre 1, Patricia David partage le vécu des valeurs de la RSE au travers des pratiques d'enseignement de l'ESDES depuis l'origine de l'école. Dans le chapitre 2, Benjamin Chapas étudie les différences entre l'éthique des affaires et la RSE. Sujet important pour un meilleur enseignement des valeurs de responsabilité des cadres et managers. Dans le chapitre 3, Christian Le Bas et Sylvaine

---

1. Nous remercions les éditions Garnier d'avoir permis de reprendre dans ce livre des articles publiés dans la revue *Entreprise et Société*.

Mercuri Chapuis rappellent les travaux fondateurs de Porter et Kramer quant à la définition et les implications de la RSE stratégique. Concept crucial à tout enseignement solide autour des démarches RSE. Dans le chapitre 4, Jean-Claude Dupuis, qui dirigea la recherche à l'ESDES, met en lumière l'évaluation de la soutenabilité de l'entreprise au travers du *reporting* RSE et de l'immatériel. Son travail est crucial dans une perspective d'audit.

Les chapitres suivants offrent une description des travaux de l'ESDES sur la frontière des connaissances portant sur la RSE des chercheurs de l'école. Dans le chapitre 5, Kadoghnon Sylvain Ouattara aborde la RSE dans un contexte duopoliste à travers la théorie des jeux. Sandra Fagbohoun, dans le chapitre 6, tire les enseignements d'une étude de cas liant RSE et le *design thinking*. Le chapitre 7 suivant porte aussi sur l'innovation. Souhaila Kammoun, Christian Le Bas et Sylvaine Mercuri Chapuis nous invitent à travers un bilan de travaux empiriques réalisés à l'ESDES, à réfléchir au lien entre la RSE et l'innovation. Programme de recherche qui a nourri beaucoup d'études empiriques récemment et qui s'appuie sur le modèle de la RSE stratégique de Porter. Dans le chapitre 8, Patrick Gilormini propose une analyse originale de la pensée économique de François Perroux, en la présentant comme une vision précurseur de la RSE. Dans le chapitre 9, Christian Le Bas, Laurence Nkakene Molou et Murielle Natacha MBouna étudient une entreprise forestière africaine afin d'appréhender la thématique de l'évolution des types de comportements de RSE d'une même entreprise (thème ouvert naguère par les travaux de Zadek). Dans le chapitre 10, Karen Delchet-Cochet et Linh-Chi Vo nous offrent un pertinent descriptif des entreprises du jouet au travers le prisme de l'innovation, du *business model* et de la RSE. Dans le chapitre 11, Inès Dhaouadi s'attache à aborder la dimension politique de la RSE, nouvelle thématique riche d'implications pour mieux saisir les stratégies d'entreprises.

Finalement ce livre collectif vise à répondre à un double but. En premier lieu, comment enseigne-t-on la RSE dans les Business Schools ? Ici l'exemple et l'expérience de l'ESDES servent d'illustrations. Quelle approche de la RSE, que l'on doit distinguer de l'éthique des affaires, fait principalement l'objet des enseignements et des schémas d'aide à la décision des entreprises ? Le modèle de la RSE stratégique élaboré par Porter est ici central et constitue une partie de l'ADN de l'école. En second lieu, quels progrès des connaissances (plus) fondamentales ont pu être enregistrés ces dernières années à travers l'activité de recherche des enseignants chercheurs de l'ESDES ? Ici les idées

se déploient dans beaucoup de directions et concernent les implications économiques et managériales de la RSE. Pour conclure cet ouvrage et enrichir le débat, Jean-Pascal Gond, dans la postface, montre comment la recherche et son enseignement possèdent une capacité à produire de nouvelles identités managériales, et à équiper les acteurs d'outils leur permettant de conduire leurs affaires autrement.

Bonne lecture !